



La décoration florale, toujours spectaculaire, à l'entré...   
courtesy Tefaf



Réservé aux abonnés

## Les achats des musées font le miracle de la Tefaf de Maastricht

Venues en force de toute l'Europe et surtout d'Amérique, les institutions ont assuré le bon démarrage de cette 38<sup>e</sup> édition de la foire réunissant plus de 260 marchands, dont près d'un tiers de Français. Bilan, avant fermeture, ce jeudi.

Par [Béatrice de Rochebouët](#)

 SUIVRE L'AUTEUR

Publié à 16:33, mis à jour à 17:14

section Focus pour Mariane Ibrahim, la galeriste de Chicago implantée en 2021 à Paris, avenue Matignon. La galeriste née à Nouméa de parents somaliens a vendu la totalité des cinq peintures de l'artiste égypto-soudanais Salah Elmur (né en 1966) dont le monde poétique peuplé d'hommes et d'animaux des bords du Nil à Khartoum a séduit les collectionneurs. Les musées sont arrivés trop tard. Dans cette même section, le jeune parisien Alexis Lartigue, détonne avec un accrochage des tableaux inédits de Simon Hantai des années 1960, un souffle de bleu emportant tout sur son passage. L'autre parisien Raphaël Durazzo fait une entrée en fanfare à Show case avec les toiles abstraites de l'Allemande Hilla von Rebay, amie de Kandinsky avec lequel elle se brouilla (plusieurs toiles réservées). Cette figure oubliée de l'art abstrait qui présida à la collection du Guggenheim de New York est la révélation de cette Tefaf qui n'en finit pas de nous surprendre.